

dit que les paysages sont les ornements dudit lieu, étant le reste seulement des accessoires. J'ai voulu vous écrire ceci pour vous faire rire. » Le baron Fouquières avait probablement une théorie sur le paysage ; ainsi fait-on de notre temps ; pour la plupart de nos paysagistes, le grandiose est de la prétention, et la vérité un système ; pour ceux-là, la nature est une masse de couleurs remuées avec le couteau à palette, puis glacées ensuite, pour les faire rentrer dans l'ordre et le mystère ; il arrive de là, qu'un paysage copié mille fois par des artistes différents, prend tous les aspects, excepté le véritable ; l'art doit avoir pour objet le vrai et ils lui donnent pour but le faux.

Les paysagistes trouveront de hauts enseignements dans ces merveilleuses pages du Guaspre, dont aucun système d'école ne peut nier la toute puissante beauté. Ce sont des modèles accessibles à toutes les intelligences que ces imitations simples et élevées de la nature ; au lieu de la plier aux conventions d'un goût ou d'une mode, le Guaspre l'a rendue dans le sentiment large et compréhensif de l'homme dont de sévères études ont élevé l'ame, agrandi l'imagination et épuré le goût.

La mélancolie sauvage, familière au pinceau de Guaspre, rejette les sujets qui demandent de l'arrangement, d'où résulte ordinairement l'effet ; il y a dans l'aspect sévère de ces beaux paysages quelque chose de solennel qui pénètre profondément dans l'ame ; à quelle qualité attribuer cette impression, sinon à cette vérité d'imitation qui vaut mieux que l'illusion ? Chez lui, l'impression du vrai se fait sentir jusque dans ses défauts ; sans doute il a exagéré quelquefois le feuillé de ses premières plans, et les a traitées dans une proportion plus large que la réalité, mais il a toujours respecté la forme et la couleur ; ce sont toujours des espèces distinctes, avec leur aspect, leurs habitudes, et même leurs passions, comme dirait l'esthétique. L'art véritable ignore les conventions d'école ; il a pour principe que la nature, pour moyen que l'imitation.

Guaspre Dughet, qui joignit plus tard à son nom celui du